

puis il prospecte pour lui-même. Il devient petit mineur. Nous avons des documents qui montrent qu'il rachetait la matière première aux autres puis l'expédiait. Pour ses affaires, il acquiert des terrains. Sa propriété est immense, sur des kilomètres.»

#### PLACE AU CINÉMA

« Il possède la terre de la route à la mer aux alentours de Poya. On voit encore les rails sur lesquels des wagons chargeaient le minerai jusqu'au wharf. Par hasard, nous avons eu la surprise de retrouver la tombe de l'arrière-grand-père bagnard, en-

terré sur la propriété de son fils. Parallèlement à ses affaires, Joanny va développer une autre activité. Nous sommes dans les années 1890 et dans le monde, il est beaucoup question de cinéma. Les films, muets, sont rares et viennent d'Australie. Les Nouméens voient et revotent toujours les mêmes. »

« Grâce à sa fortune, notre grand-père achète un projecteur et s'associe à la firme Pathé Marconi, dont il devient le distributeur exclusif sur le Caillou. A l'époque, il loue une salle à Nouméa, l'Eden théâtre, qu'il partage avec d'autres spectacles. Le succès est immédiat et Joanny décide de construire sa propre salle, « Le casino », qui devient le « Modern Cinema » rue Jean-Jaurès, en haut de la place des Cocotiers. C'est exceptionnel pour la Calédonie. Le public se presse pour assister aux projections (lire ci-contre). »

Classé, le cinéma existe toujours. En 1921, à sa fermeture, « le Modern Cinema » devient le garage Ivars, et c'est aujourd'hui une école de musique. Si ce bâtiment est en-

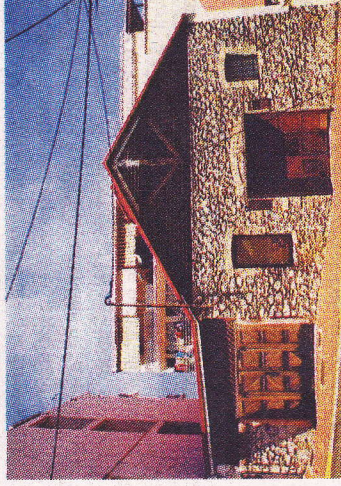
core debout, ce n'est plus le cas de la maison familiale, au Faubourg-Blanchot.

#### « LES ARCHIVES PARLENT POUR EUX »

« J'ai longtemps habité au premier étage avec mes parents, et notre grand-mère vivait seule au rez-de-chaussée, se souvient Josiane. Joanny est décédé en 1938 à Poutembout, et Amélie en 1955. Entre-temps elle a vendu tous leurs biens. C'était un vrai panier percé. Eux qui ont été si riches... Elle a fini ses jours misérable, allant même chez les petites sœurs des pauvres. Je me rappelle les chaussettes qu'on lui apportait à reprendre pour lui faire gagner deux sous. Elle tricotait des tenues pour nos poupées. Un jour, elle m'a tricoté un maillot de bain en laine, et quand je suis sortie de l'eau, mon maillot était sur les chevilles ! »

Le travail de mémoire n'est pas terminé pour les plus de 200 descendants, sur sept générations, de Pierre Chenevier. Josiane, à l'origine des recherches, continue de découvrir de nouvelles informations. « Nos recherches

« Grâce à sa fortune, notre grand-père achète un projecteur et s'associe à la firme Pathé Marconi. »



## Alex Chenevier, cuisinier, décoré de la « Toque noire »

Alexandre est le quatrième des douze enfants de Joanny et Amélie. Dans un autre domaine et sur un autre continent, il est lui aussi devenu célèbre. Extrait du journal *The Sun*, du 16 août 1973 : « Alexandre Charles Chenevier est un grand chef international. Son apprentissage commence avant la Première Guerre mondiale. Il a ensuite travaillé dans plusieurs restaurants français avant de partir exercer à l'hôtel Savoy de Londres. En 1920, il décide de revenir dans les antipodes, son choix sera Sydney. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il lui arrive de cuisiner pour le général Mac Arthur, commandant des forces armées alliées du Pacifique. L'armée américaine lui offre un poste de cuisinier, qu'il décline pour rejoindre les forces armées australiennes. La guerre finie, il devient le chef de l'hôtel Australia à Melbourne pendant quatorze ans, avant d'enseigner au William Angliss College of catering and food. En 1982, il est reconnu dans l'Etat du Victoria pour sa contribution au développement de la cuisine australienne et est distingué comme « Toque noire ». Seuls neuf chefs seront primés entre 1980 et 2012. En 1986, après sa mort, a été créé le concours de cuisine « Alex Chenevier Award ».

**Bérenghère Bourgeot**

